

Marcel Bascoulard aurait-il aimé Georges Brassens ? Le Diogène de Bourges n'avait guère les moyens d'écouter de la musique. Mais il fait peu de doute que la poésie, la mélancolie, et la critique sociale de Brassens étaient celles de Bascoulard, amoureux de Baudelaire, athée et communiste.

Depuis la parution de mon roman *Ce qui manque à un clochard*, je me demande sans cesse : Marcel Bascoulard aurait-il apprécié tel article, telle interview, telle critique de mon livre ? Souvent je n'ai pas la réponse. Car tous ceux qui connaissent la vie du peintre en haillons de Bourges ne peuvent oublier à quel point l'homme fuyait les honneurs, la reconnaissance et tout simplement la vie en société.

En 1968, quand la municipalité de Bourges décidait de consacrer une rétrospective de l'œuvre de Marcel Bascoulard dans les murs prestigieux de la Maison de la Culture, inaugurée quelques années auparavant par André Malraux, le peintre d'Avaricum a refusé net de venir à l'inauguration. La population de Bourges et des environs se pressait pour voir les tableaux, pour contempler les encres de Chine, pour s'extasier devant le réalisme incroyable de ses vues innombrables de la cathédrale mais lui n'était pas là. Il se terrait dans la cabine de son camion perdu au milieu des champs. Il a simplement consenti à venir un soir, tard, après la fermeture, seul, pour inspecter l'exposition qui lui était entièrement et joliment dédiée. Tout Marcel est ici. Il est l'homme qui ne veut rien, l'homme qui ne demande rien. Il est l'homme solitaire qui définitivement s'est coupé de son siècle, l'homme enfermé en lui-même qui fit de la capitale berrichonne une gare d'où on ne part jamais.

Et pourtant je pense avec une grande sincérité que Bascoulard aurait été touché par ce Prix Georges Brassens.

Chers amis : alors que Laetitia Beauvillain a la joie de lire ces quelques mots que j'ai préparés pour vous, je suis à Rome pour la préparation d'un nouveau livre. Je vous salue affectueusement. Je vous remercie de tout cœur pour l'attribution de ce Prix et j'espère à bientôt. Vive Marcel Bascoulard, et vive le Berry...

Nicolas Diat